

Total doit réduire « au maximum » l'huile de palme

© 16/05/2018 |  TERRE-NET MÉDIA

Total doit réduire « au maximum » l'utilisation d'huile de palme dans sa bio-raffinerie de La Mède (Bouches-du-Rhône), a plaidé mercredi Nicolas Hulot alors que cette huile est accusée de participer à la déforestation dans le monde.

« **J**e leur demande, j'ai eu (le PDG de Total, Patrick) Pouyanné, de **réduire au maximum l'utilisation d'huile de palme** (...) et d'essayer d'année en année de réduire la part d'huile de palme et d'augmenter la part d'huiles usagées », a déclaré le ministre de la transition écologique sur BFMTV/RMC. « Mais on ne peut pas avoir tout du jour au lendemain », a-t-il ajouté. Le groupe pétrolier français a lancé en 2015 le projet de transformation de sa raffinerie de La Mède, près de l'étang de Berre, alors déficitaire. Il a cessé d'y raffiner du brut et l'a convertie, au prix d'un investissement de 275 millions d'euros, en y installant notamment un dépôt pétrolier, une ferme solaire, un centre de formation et cette bio-raffinerie. « Je ne peux pas leur demander, alors qu'ils ont fait ces efforts et ces investissements, de renoncer », a noté Nicolas Hulot, indiquant que Total avait fait ces transformations à la demande du gouvernement précédent.

En avril, les ONG Greenpeace et les Amis de la Terre, citant un document de la préfecture des Bouches-du-Rhône, avaient affirmé que le site consommait 550 000 tonnes d'huile de palme par an, faisant bondir de 64 % les importations françaises d'une huile dont la production en Malaisie et en Indonésie entraîne une déforestation fragilisant l'écosystème. Face aux critiques, Total s'est engagé à se fournir en huiles de palme « labellisées », selon ce document. Ces systèmes de certification sont toutefois jugés insuffisants par des ONG et des industriels. **Total a dit auparavant vouloir utiliser 60 à 70 % d'huiles végétales, de l'huile de palme mais aussi de colza, de soja ou encore de tournesol**, et 30 à 40% d'huiles alimentaires usagées et d'huiles résiduelles. « La tendance irréversible de s'affranchir de l'huile de palme et d'éviter la déforestation importée, celle-là on ne reviendra pas en arrière. À terme, l'Europe prendra ses responsabilités, dans les années qui viennent », a insisté Nicolas Hulot.